

Assemblée des délégués = Jahresversammlung

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge,
Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **10 (1932)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Assemblée des délégués.

L'association bernoise de la Fondation Pour la Vieillesse avait invité les participants de la réunion annuelle à une visite de quelques-uns des asiles de vieillards qu'elle dirige, ceci en lieu et place de la causerie habituelle du matin. C'est ainsi que nos délégués furent amenés par autocars à l'établissement de Herbligen près d'Oberdiessbach où la section de Konolfingen possède une vieille ferme du type bernois transformée en asile rural confortable, puis à celui de Selhofen, tenu par la section de Berne-ville, dont l'aménagement correspond davantage aux exigences des citadins. Le temps a manqué pour visiter encore l'asile de Kirchbühl.

Au cours du repas, le président de la Société suisse d'utilité publique, M. le docteur A. von Schulthess, vice-président de la Fondation, a souhaité la bienvenue aux délégués tout en exprimant sa satisfaction au sujet du beau développement pris par la Fondation. Il a formulé des vœux pour que notre institution, avec le concours de la Confédération et des cantons, puisse continuer à améliorer le sort des vieillards des deux sexes de notre patrie.

M. le pasteur Waeber, président de l'association bernoise de Pour la Vieillesse, donna quelques renseignements sur les activités de la branche bernoise de notre Fondation qui, à côté de l'assistance individuelle, s'est donné pour tâche la création de petits asiles régionaux. En dehors des grands établissements destinés aux indigents, ainsi que des asiles „Gottesgnad" pour incurables, le besoin s'est fait sentir d'organiser de petits asiles ayant un caractère familial.

Soixante-sept dames et messieurs ont pris part à la 15^e Assemblée générale, dont 51 délégués de 26 comités cantonaux et régionaux, et cinq représentants de la S.S.U.P. Le président de la Confédération, M. Motta, ouvrit la séance en saluant affectueusement le président de la S.S.U.P., les nombreux participants et les représentants de la presse qui contribue si largement à faire connaître et apprécier l'activité de la Fondation Pour la Vieillesse. Il rappelle le souvenir des disparus, en particulier les noms de MM. W. H. Diethelm et Ed. Sturzenegger ainsi que celui de M. le conseiller national Von Matt qui fut président du comité cantonal de Nidwalden, tous des bienfaiteurs de notre institution charitable.

Les vieillards subissent plus intensivement que d'autres personnes les conséquences fatales de la crise économique grave que nous traversons: Le nombre des vieux indigents et des vieilles dans le besoin augmente sans cesse, tandis que les ressources dont nous voudrions les voir bénéficier ont une tendance à diminuer. On constate cependant avec satisfaction que le produit des collectes n'a pas fléchi dans une sensible proportion. Malheureusement la loi sur l'assurance-vieillesse a échoué le 6 décembre devant le verdict populaire; nous devons nous incliner devant la volonté de la nation et nous atteler à la recherche d'une meilleure solution. Le rejet de la loi a donné lieu à une initiative en faveur de l'assistance des vieillards besoigneux; telle qu'elle est présentée, cette proposition est inadmissible et doit faire place à un compromis acceptable, actuellement à l'étude. L'adoption de l'initiative aurait la fâcheuse conséquence de retarder la mise en vigueur d'une loi d'assurance-vieillesse, au moins pour la durée d'une génération; d'autre part l'initiative n'est guère qu'une loi d'assistance larvée. Les cantons seraient soulagés de leur fardeau d'assistance, mais la situation des vieillards ne serait pas améliorée en proportion des sacrifices consentis par la Confédération. Enfin, si l'on voulait accepter cette initiative, il est à craindre qu'elle engendre une bureaucratie cantonale contraire à l'esprit d'entraide qui doit présider à notre intérêt en faveur des vieillards.

Que va nous apporter l'avenir? La situation financière de la Confédération n'est pas favorable. Le budget fédéral prévoit — pour 1933 — un déficit de 71 millions non compris les dix à quinze millions qui seraient nécessaires à notre agriculture. Ajoutez à ces sommes le déficit des C. F. F. dont la dette est d'environ un milliard. Le Conseil fédéral estime qu'une partie de cette dette, peut être 500 à 700 millions (dont les intérêts et amortissements annuels ascendent à 30 millions environ) doivent être repris par la Caisse fédérale. Dès lors il est indispensable que la Confédération doive chercher de nouvelles ressources, et pour environ 100 millions! Il semble plausible d'attaquer — momentanément du moins — les 40 millions que rapporte la régie de l'alcool et du tabac. Du moment que la question de l'assurance-vieillesse est remise à plus tard, on pourrait, en attendant, et peut-être pendant cinq ans, consacrer le 60% des recettes de ces régales (tabac et alcool) à la lutte contre la crise économique actuelle, particulièrement en faveur

du chômage. Du 40% restant, la moitié pourrait alimenter le fonds des assurances, et l'autre moitié serait bien employé si elle venait au secours des vieillards indigents.

Qu'elle est la situation de notre Fondation dans l'océan de ces difficultés? Personnellement le Conseiller fédéral Motta souhaite qu'une partie de ces 7 à 9 millions soit attribuée à la Fondation Pour la vieillesse. Il est convaincu que notre institution devrait recevoir plus que les 500 mille francs annuels qui lui ont été accordés jusqu'ici, car aucune subvention n'est si rationnellement employée, sans rouages bureaucratiques, et l'argent confié à la Fondation rend aux vieux indigents des services sans aucune restriction.

L'Assemblée applaudit aux déclarations de son président et passe à l'ordre du jour. Le rapport de gestion de 1931 est approuvé ainsi que les comptes, avec remerciements pour les grands services rendus par le trésorier M. W. Gurtler. Après une brève discussion les crédits suivants, appuyés par le Dr F. Wegmann, président du Comité de direction, sont votés: A l'asile des vieillards d'Eriswil Fr. 2000.—, à la Cité-vieillesse de Genève Fr. 4000.—, à l'asile de Schwytz Fr. 4500.—, au Ricovero ospedale malcantonese à Castelrotto Fr. 3000.—, au comité cantonal de Neuchâtel Fr. 12.000.—; puis Fr. 7500.— en faveur de l'hospitalisation de vieux aveugles et sourd-muets, Fr. 4000.— pour les vieillards des régions montagneuses et Fr. 4000.—, crédit à disposition du comité de direction; au total Fr. 41.000.—.

La proposition du comité de direction de distribuer 92% de la collecte aux comités cantonaux, et de réserver 8% à la caisse centrale est adoptée. Enfin le budget 1933 prévoyant Fr. 81.000.— de dépenses, est voté sans discussion.

Après un échange de vues concernant l'assistance des vieillards qui ont transféré leur domicile d'un canton dans un autre, M. Motta lève la séance non sans avoir exprimé sa reconnaissance aux délégués et leur avoir souhaité un bon retour dans leurs foyers.

Jahresversammlung.

Der Verein „Für das Alter“ im Kanton Bern hat die Mitarbeiter der Stiftung, welche sich am 7. November zur Jahresversammlung in Bern einfanden, eingeladen, an Stelle der üblichen freien Aussprache am Vormittag einige der von seinen Sektionen geführten Altersheime zu besuchen. In dem heime-

ligen Bauernhaus des der Sektion Konolfingen gehörenden Altersheims Herbligen bei Oberdießbach lernten sie den Typus eines ländlichen, in dem von der Sektion Bern-Stadt in einem frühern Landsitz eingerichteten Altersheim Selhofen den Typus eines mehr auf städtische Bedürfnisse zugeschnittenen Heims kennen. Zu einer Besichtigung des Altersheims Kirchbühl bei Bern reichte leider die Zeit nicht mehr. Am gemeinsamen Mittagessen begrüßte der Präsident der Schweizerischen Gemeinnützigen Gesellschaft, Dr. A. von S c h u l t h e ß, als Vizepräsident der Abgeordnetenversammlung die Gäste und gab seiner Freude über die schöne Entwicklung der Stiftung und der Hoffnung Ausdruck, daß sie vereint mit Bund und Kantonen weiterhin zum Wohl der bedürftigen Greise und Greisinnen wirken werde. Pfarrer H. Waeber, Präsident des Vereins „Für das Alter“ im Kanton Bern, gab eingehenden Aufschluß über den Werdegang des bernischen Zweigs der Stiftung, welcher von Anfang an neben der Einzelunterstützung sich die Errichtung kleinerer Altersheime zum Ziel gesetzt hat. Neben den großen Armenanstalten und den Gottesgnadasylen für Unheilbare war eben ein besonders starkes Bedürfnis nach mehr Familiencharakter tragenden Heimen vorhanden.

An der 15. ordentlichen Abgeordnetenversammlung nahmen 67 Damen und Herren teil, darunter 51 Abgeordnete von 26 Kantonal- und Regionalkomitees und 5 Delegierte der Schweiz. gemeinnützigen Gesellschaft. Bundespräsident M o t t a begrüßte als Stiftungspräsident in seinem Eröffnungswort zunächst den Präsidenten der Schweiz. gemeinnützigen Gesellschaft, sowie die Vertreter der Presse, welche die Stiftung stets warm in ihren Bestrebungen unterstützt hat. Er gedenkt der schmerzlichen Lücken, welche der Tod seit der letzten Tagung gerissen hat: in den Herren W. H. Diethelm in Zürich und Ed. Sturzenegger verlor die Stiftung zwei große Wohltäter. Nationalrat von Matt, der ehemalige Präsident des Nidwaldner Kantonalkomitees, ragte hervor durch den Adel der Gesinnung.

Von der schweren Krisenzeit werden die bedürftigen Alten besonders mitgenommen. Auf der einen Seite steigt die Zahl der unterstützten Greise und Greisinnen, auf der andern gehen naturgemäß die Einnahmen zurück. Allerdings haben sich bisher die Sammlungsergebnisse der Kantonalkomitees der Stiftung auf erfreulicher Höhe gehalten. Leider ist das Versiche-

rungsgesetz in der Volksabstimmung vom 6. Dezember vorigen Jahres gefallen. Man darf am Volksverdikt nicht rütteln, sondern hat sich als guter Demokrat zu fügen und muß für die Zukunft aufzubauen versuchen. Gleichzeitig mit der Verwerfung der Versicherung ist eine Fürsorgeinitiative zustande gekommen, welche unannehmbar ist und einem vernünftigen Kompromiß, der allen begründeten Wünschen Rechnung trägt, Platz zu machen hat. Wenn auch die Initianten dies nicht beabsichtigen, so würde die Annahme der Initiative zur Folge haben, daß der Versicherungsgedanke für ein Menschenalter erledigt wäre. Sodann ist die Initiative nicht annehmbar, weil sie der Armenunterstützung nahe kommt. Die Kantone würden entlastet, aber der Vorteil für die alten Leute stünde in keinem richtigen Verhältnis zum Opfer, das der Bund bringen würde. Schließlich beschwört die Initiative die Gefahr der Schaffung einer kantonalen Fürsorgebureaukratie herauf, was dem Geiste einer Hilfe für das Alter zuwiderläuft.

Was wird die Zukunft bringen? Die Lage der Bundesfinanzen ist ungünstig. Das Budget des nächsten Jahres schließt mit einem Defizit von 71 Millionen Franken, nicht inbegriffen die 10—15 Millionen Franken, welche die Unterstützung der Landwirtschaft erfordert. Dazu kommt das Defizit der Bundesbahnen. Nach Auffassung des Bundesrates muß ein Teil der Milliardenschuld der Bundesbahnen auf Rechnung der Bundeskasse genommen werden: 500—700 Millionen Franken, deren Verzinsung und Amortisation rund 30 Millionen Franken jährlich erheischen. Die Eidgenossenschaft muß daher neue Einnahmequellen von rund 100 Millionen Franken suchen. Der Gedanke liegt nahe, vorübergehend auf das Tabak- und Alkoholgeld Beschlag zu legen, das 40 Millionen Franken, mit der Zeit vielleicht mehr, ergeben wird. Da eine Versicherung nicht bald kommen wird, sollten einstweilen, sagen wir für 5 Jahre, etwa 60% der Einnahmen aus Tabak und Alkohol für die Krisenaufwendungen des Bundes in Anspruch genommen werden. Von den übrigen 40% würde die eine Hälfte in den Versicherungsfonds fließen und die andere für Altersfürsorge verwendet werden.

Wie ist die Lage der Stiftung in diesem Meer von Schwierigkeiten? Persönlich hofft Bundespräsident Motta, daß ein Teil dieser 7—9 Millionen Franken der Stiftung „Für das Alter“ zugewiesen werde. Er ist davon überzeugt, daß dieser Teil



Altersheim Oertli in Uetikon am See.

größer sein sollte als die bisherigen Fr. 500,000, da kein Geld so gut und so rationell verwaltet wird. Jeder staatlichen Einrichtung haftet etwas Bürokratisches an, während die Stiftung keine Bürokratie kennt. Das ihr anvertraute Geld schafft am meisten Gutes.

Nach diesen mit lebhaftem Beifall aufgenommenen Ausführungen werden Jahresbericht und Jahresrechnung 1931 genehmigt unter Verdankung der von Zentralquästor W. Gürtler geleisteten Dienste. Nach kurzer Diskussion werden folgende, vom Präsidenten des Direktionskomitees, Dr. F. Wegmann, kurz begründete Subventionen und Kredite aus der Zentralkasse bewilligt: Altersheim Eriswil Fr. 2000, Cité-Vieillesse, Genf, Fr. 4000, Altersheim Schwyz Fr. 4500, Ricovero-Ospedale Malcantonese in Castelrotto Fr. 3000, Hilfe für das Neuenburger Kantonalkomitee Fr. 12,000, Beiträge an Asylversorgungen alter Blinder und Taubstummer Fr. 7500, Altersfürsorge in Berggegenden Fr. 4000, Kredit des Direktionskomitees Fr. 4000, zusammen Fr. 41,000. Der Antrag des Direktionskomitees, wie bisher 92% der Sammlungsergebnisse den Kantonalkomitees und 8% der Zentralkasse zuzuweisen, wird gutgeheißen. Das Budget

für 1933 mit einer voraussichtlichen Ausgabensumme der Zentralkasse von Fr. 81,000 findet stillschweigende Zustimmung.

Nach einer längern Aussprache über den Übergang der Unterstützungspflicht von einem Kantonalkomitee auf das andere infolge Übersiedlung eines Schützlings schließt Bundespräsident Motta die Tagung mit den besten Wünschen für eine glückliche Heimkehr.

Kantonalkomitees - Comités cantonaux

Das Sammlungsergebnis des Zürcher Kantonalkomitees ist wider alles Erwarten besser ausgefallen als im Vorjahr und dürfte brutto rund Fr. 277,000 erreichen gegen Fr. 268,716 im Vorjahr und allerdings Fr. 290,418 im Jahre 1930. Mit Hochachtung erfüllt namentlich das Resultat einzelner von der Krise besonders schwer getroffener Industriegemeinden, welches das vorjährige zum Teil ganz bedeutend übertroffen hat. Der Beschluß verschiedener Ortskommissionen, durch ihre Mitglieder von Haus zu Haus zu sammeln, hat sich bewährt und manchenorts geradezu überraschende Ergebnisse gezeitigt. Möge dieser Gemeinsinn im ganzen Lande walten! Dann braucht uns um die Zukunft der Schweiz nicht bange zu sein.

Freie Plätze in Anstalten - Places libres

Altersasyle — Asiles de vieillards.

	Kostgeld Prix de pension Fr.	Greise vieux	Greis- innen vieilles
a. Kantonale Asyle — Asiles cantonaux.			
Asile cantonal pour vieillards hommes à Beauregard (Neuchâtel)	Min. 2.20 p. j.	6	—
Asile cantonal pour vieillards femmes à Serrières (Neuchâtel)	Min. 1 p. j.		—
Asile cantonal pour vieillards femmes à St-Martin (Neuchâtel)	Min. 1 p. j.		3
Asile cantonal pour vieillards femmes à La Chaux-de-Fonds	Min. 1 p. j.		—
b. Bezirksasyle — Asiles régionaux.			
Hospice des vieillards de l'Ajoie St-Ursanne (Berne)	540 p. a.	—	4
Ospedale Ricovero Bleniese di Maria Ausiliatrice Acquarossa (Ticino)	1.80-2.30 p. j.	—	1
Ricovero per i Vecchi Mendrisio (Ticino)	1.50 p. j.	—	—